

Coupe Canada 1981

L'équipe de l'Union soviétique a gagné la coupe Canada à l'issue d'un match de finale ardu. Sa supériorité durant les deuxième et troisième périodes lui ont permis de battre, par un compte de huit à un, l'équipe du Canada qui, pourtant, avait terminé le tournoi avec la première place et avec une fiche de trois victoires et un match nul.

Les équipes de six pays ont participé à la Coupe, soit: la Suède, la Finlande, les États-Unis, la Tchécoslovaquie, l'Union soviétique et le Canada. Les matchs ont eu lieu à Winnipeg, Ottawa, Montréal et Edmonton, du 1^{er} au 13 septembre.

Après l'élimination des Finlandais et des Suédois, les demi-finales ont opposé les Américains aux Canadiens et les Tchécoslovaques aux Soviétiques. Dans les deux cas, c'est par une victoire de quatre à un de l'équipe adverse que les Américains et les Tchécoslovaques furent, à leur tour, éliminés.

Le match de finale tant attendu, celui qui donnerait la Coupe à l'équipe ga-

gnante, eut lieu le 13 septembre au Forum de Montréal, devant plus de 17 000 spectateurs.

Durant la première période, l'équipe du Canada a nettement dominé et seule l'excellente tenue du gardien Vladimir Tretiak l'empêcha de marquer. Dans les deux autres périodes, les joueurs soviétiques revinrent à la charge, plus forts que jamais, infligeant à l'équipe du Canada une défaite d'autant plus cuisante que l'équipe avait dominé durant tout le tournoi.

"C'est sans doute ma plus grande déception. En 1979, nous nous étions entraînés pendant trois jours. Mais nous étions prêts cette fois pour cette série. Nous ne pouvons pas dire que les Soviétiques ont la meilleure équipe du monde. Nous les avons battus deux fois sur trois, mais ce sont eux qui remportent la finale. Tretiak a fait sans doute la différence, mais ce n'est pas lui qui a marqué les buts. Nous avons mal joué. Nous leur donnions constamment la rondelle..." conclut Guy Lafleur, l'un des joueurs de l'équipe du Canada.

Les Postes canadiennes émettent quatre nouveaux timbres

Les Florales de Montréal, le bicentenaire de Niagara-on-the-Lake et deux botanistes canadiens illustrent quatre nouveaux timbres émis par les Postes canadiennes.

Les Florales de Montréal

En 1980, le Canada était l'hôte des Florales internationales tenues à Montréal. Ces florales ont donné naissance à un parc floral permanent aménagé sur l'île Notre-Dame. Chaque année, ce parc fera connaître les aménagements paysagers du Canada et d'autres pays.

Bicentenaire de Niagara-on-the-Lake

Niagara-on-the-Lake (Ontario) est sise à

l'embouchure de la rivière Niagara. Le colonel John Butler fonda la ville en 1781, alors qu'il commandait le fort Niagara situé sur l'autre rive.

Le timbre représente une vue à vol d'oiseau de la région, 30 ans environ avant la fondation de la ville. On peut y voir, au bas du dessin, le fort George, poste de défense britannique, puis, dans le sens des aiguilles d'une montre, la caserne des troupes, appelées Colonel Butler's Rangers, les premières maisons de Newark (rebaptisée par la suite Niagara-on-the-Lake), le phare de la pointe Missis-sauga, le fort Niagara et, à droite du fort George, Navy Hall que l'on considère



Un laboratoire sur les viandes

Le ministre de l'Agriculture M. Eugene Whelan, a annoncé la construction d'un nouveau laboratoire sur la transformation des viandes, à la station de recherche du Ministère, à Lacombe (Alberta).

A cette fin, le Conseil du Trésor a approuvé une subvention de \$2,5 millions.

"La station de Lacombe dispose d'une excellente équipe de recherche sur les viandes, qui jouit d'ailleurs d'une réputation internationale, mais les installations actuelles ne sont pas adéquates pour lui permettre d'effectuer la recherche nécessaire", a déclaré le Ministre.

Les nouvelles installations permettront à cette équipe d'entreprendre des études sur plusieurs aspects de l'industrie de la transformation des viandes; on étudiera, en particulier, les effets sur la qualité de la viande des conditions qui prévalent avant et après l'abattage, et les moyens de prolonger la durée de conservation à l'état frais des viandes de boeuf et de porc.

comme l'emplacement de la première assemblée législative du Haut-Canada.

Le frère Marie-Victorin (1885-1944)

Fondateur du jardin botanique de Montréal et de l'Institut de botanique de l'Université de Montréal, le frère Marie-Victorin (Conrad Kirouac) est né à Kingsey Falls (Québec). En 1901, il entra chez les Frères des écoles chrétiennes et, tout en enseignant, approfondit ses connaissances en botanique. Son excellente réputation d'enseignant lui valut un poste de professeur de botanique à l'Université de Montréal.

Le frère Marie-Victorin est surtout connu pour sa parfaite connaissance de la répartition géographique des plantes, et son ouvrage, *La Flore laurentienne*, est lu par les botanistes du monde entier.

John Macoun (1831-1920)

Auteur du *Catalogue of Canadian Plants*, qui jeta les fondations de la botanique systématique au Canada, John Macoun est né en Irlande. Il émigra en 1850 pour s'installer dans le Haut-Canada. L'étude de la botanique, qui n'était pour lui, au début, qu'un agréable passe-temps, l'amena à quitter l'enseignement pour devenir botaniste à plein temps. Les

(suite à la page 8)